



Extrait du Vivre en Comminges

<http://vivreencomminges.org/Projet-de-carriere-de-Montmaurin-1369.html>

# Projet de carrière de Montmaurin : la position de la Société des Études du Comminges

- Alertes en Comminges - Projet de carrière de Montmaurin -  
Date de mise en ligne : lundi 3 janvier 2011

---

Copyright © Vivre en Comminges - Tous droits réservés

---

**L'Adaq-Vie Save/Gesse est heureuse de vous faire parvenir la prise de position officielle de la Société des Études du Comminges, dans un papier de René SOURIAC, son Président.**

Nous avons déjà fait état de son implication, dès 2008, pour relayer l'information concernant le projet de carrière, notamment auprès de la Société Archéologique du Midi de la France de Toulouse.

*L'article vient de paraître dans la Revue de Comminges CXXVI-2 /Juillet - Décembre 2010, page 487*

Il convient de corriger la légende des deux photos de fouille en bas de page, prises lors du diagnostic archéologique en cours en juin 2010 :

*"Montmaurin : vestiges médiévaux de Mirepoix-Roquebrune"*

## Actualités

### Le site de Montmaurin menacé !

Un projet d'exploitation d'une carrière de pierre dans l'interfluve Save-Seygouade à Montmaurin menace gravement un site patrimonial, préhistorique et historique mondialement connu. 300 000 ans d'histoire de l'évolution de l'humanité sont repérables en ces lieux où l'on a trouvé une mandibule pré néanderthalienne datant de plus de 200 000 ans, la « Vénus de Lespugue » datée d'environ - 22 000 avant notre ère ; et c'est là aussi, à l'amont de l'entrée des gorges de la Save que se trouve la villa gallo-romaine de Montmaurin ; plus en aval, sur les pentes qui surplombent la rive droite de cette rivière, à Lespugue, les restes d'un château des comtes de Comminges, et probablement bien d'autres vestiges encore de l'histoire humaine. Rien qu'à ces titres ce site mériterait la définition d'un périmètre de protection et de développement plutôt que de le voir dégradé par exploitation industrielle des versants des vallées.

Car ce site est fragile. Il doit à ses caractéristiques géomorphologiques et climatiques en aval du plateau de Lannemezan, le fait que des traces de l'activité de l'homme à travers les âges aient pu s'accumuler en cet endroit : la *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales* se propose dans un prochain numéro d'expliquer au public pourquoi ce site est si précieux et pourquoi il est si fragile : un article de fond sera consacré à ce sujet, il ne nous était pas possible de le réaliser pour cette livraison.

Dès l'annonce du projet de carrière, la Société des Études du Comminges s'est jointe aux associations de défense du site et aux universitaires qui ont dénoncé ce projet, pour montrer les risques encourus, et surtout pour faire valoir les perspectives bien plus positives qui pourraient résulter d'un programme de développement patrimonial de cet espace.

Aujourd'hui, l'autorisation d'exploitation a été accordée par le Préfet de Région, malgré l'opposition du Conseil Régional et du Conseil Général jointe à la protestation de nombreuses associations et de responsables scientifiques. Elle est soumise encore pour l'instant à une enquête de nature archéologique chargée de déterminer la possibilité ou non d'exploitation. Celle-ci a mis à jour des murs imposants, restes selon Guy-Pierre Souverville, excellent connaisseur des fonds médiévaux et des lieux, du village mentionné dans textes anciens sous le nom de Mirepoix.

Le conseil d'administration de la Société des Études du Comminges réitère son opposition au projet d'exploitation, et a souhaité faire connaître par ce communiqué, sa position aux lecteurs de la Revue.

*René Souriac, au nom de la Société des Études du Comminges dont il est le président.*



Vénus de Lespugue.  
Photos S. Paoloni



Lespugue, vestiges.  
Photographies 2010.

